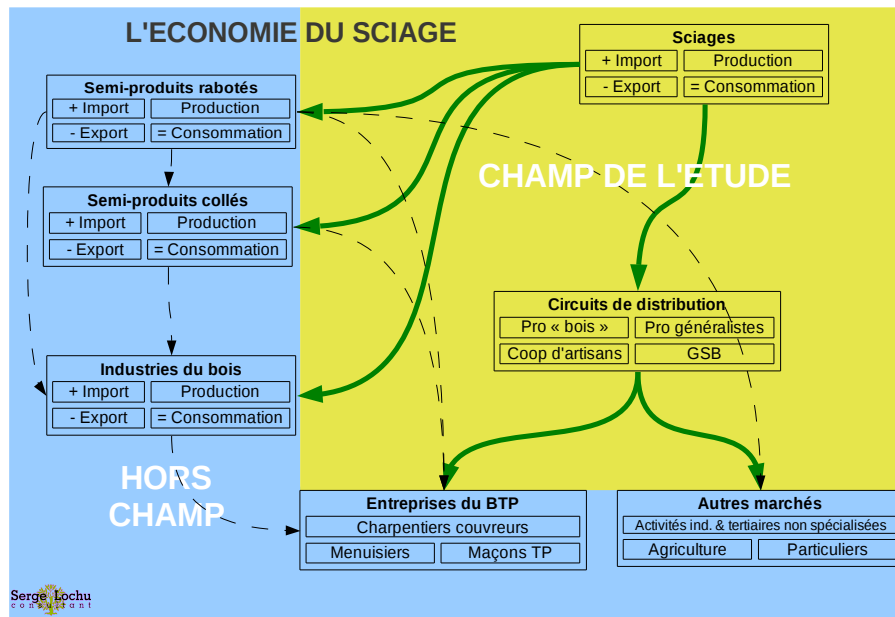




Le marché français des sciages a beaucoup évolué depuis le début des années 2000. Développement des bois rabotés et collés, effondrement de l'industrie du meuble, apparition de nouvelles formes de distribution constituent quelques-uns des événements qui ont fortement modifié la physionomie du marché.

Afin de donner une image chiffrée de ces évolutions, le Commerce du Bois (LCB) et la Fédération Nationale du Bois (FNB) ont décidé de reconduire ensemble, dans le cadre de l'observatoire économique de France Bois Forêt, l'étude qui avait été menée sur l'année 2001. L'étude, réalisée de juin 2011 à février 2012, porte sur l'année 2010.



La même méthodologie que pour 2001 a été mise en œuvre. Elle s'appuie sur une exploitation systématique des sources statistiques disponibles grâce à leur mise en cohérence dans un modèle comptable dérivé de la comptabilité nationale et dénommé « équilibre emplois-ressources ». En complément, environ 80 entretiens ont été menés avec des représentants des différents échelons de la filière bois – première transformation, seconde transformation, BTP, distribution – pour valider et affiner les chiffres issus de la modélisation comptable.

Avant de résumer les résultats de l'étude, il convient d'en préciser le champ à l'aide du schéma ci-contre.

Le champ de l'étude est déterminé par référence à ce qu'on peut appeler « l'économie du sciage ». L'équation de base de l'économie du sciage, désignée dans le modèle comptable évoqué précédemment « équilibre emplois-ressources », s'écrit comme suit :

$$\text{production} + \text{importation} - \text{exportation} = \text{consommation}$$

La consommation est répartie, de l'amont vers l'aval de la filière « bois », selon les principaux stades technologiques d'emploi des sciages :

- **Le stade des semi-produits.** Les sciages, au travers de diverses technologies industrielles (séchage, rabotage, collage, etc.), reçoivent des valeurs ajoutées sans être totalement finalisés. Les semi-produits sont segmentés selon qu'ils sont collés ou non, le marché des bois collés nécessitant un suivi spécifique.
- **Le stade des produits finis industriels.** A ce stade, les produits sont finalisés en fonction de 3 grands groupes d'usage : la construction (charpentes, menuiseries, etc.) , l'emballage (palettes notamment) et l'ameublement.
- **Le stade du BTP.** Il se caractérise par la mise en œuvre des groupes de produits issus des stades précédents (les sciages, les semi-produits et les produits finis) dans les bâtiments et les ouvrages de travaux publics.
- **Les autres stades.** Ils correspondent à la consommation des agriculteurs et des particuliers (même fonction de mise en œuvre que le stade BTP mais exercée dans un cadre non professionnel) ainsi qu'à celle de secteurs non spécialisés comme celui des transports.

La consommation des entreprises du BTP et celle des particuliers (bricolage) passe, dans une large mesure, par des circuits de distribution, ce qui a donné lieu à une analyse spécifique.

Les stades technologiques d'emploi du bois constituent autant de marchés, avec leurs propres flux de production et de commerce extérieur. Ils ne sont toutefois appréhendés dans l'étude qu'au travers de la production effectuée sur le territoire national. Compte tenu de l'importance prise par les semi-produits, notamment les semi-produits collés, une étude complémentaire sera menée prochainement sur ces produits et, notamment, sur leur commerce extérieur.

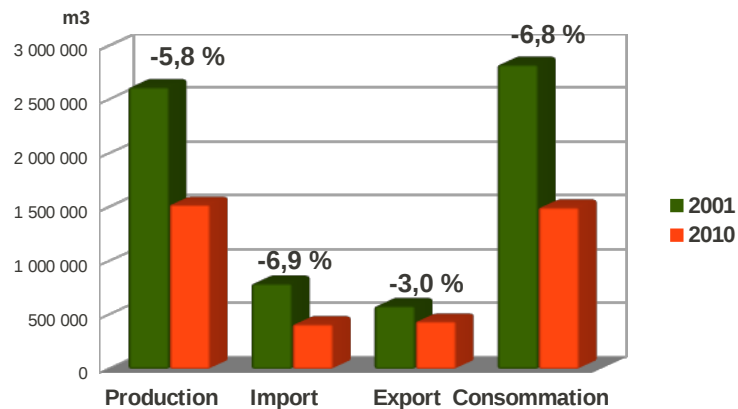
Les principaux résultats de l'étude se résument comme suit :

Le marché

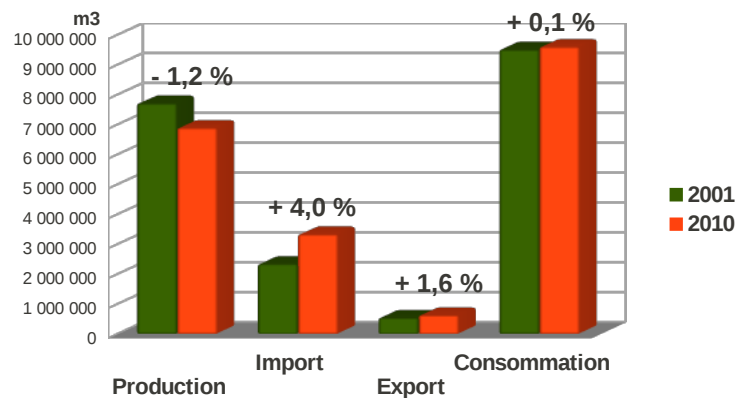
- Le marché des sciages en 2010 est estimé à 11,1 millions de m3, soit une baisse moyenne de - 1,2 % par an par rapport à 2001.
- La baisse est concentrée en totalité sur les sciages feuillus :
 - sciages feuillus : - 6,8 % par an,
 - sciages conifères : + 0,1 % par an.
- Elle a particulièrement affecté le marché des industries du bois. Celui-ci reste néanmoins le premier débouché des sciages (4,7 millions de m3), devant les entreprises de BTP (3,8 millions de m3).
- La baisse globale est due :
 - à des baisses de consommation importante sur certains marchés comme celui du meuble pour les feuillus,
 - à une montée en puissance des bois collés, lesquels sont, dans l'état actuel du marché, majoritairement importés.
- Les graphiques ci-dessous montrent l'importance des disparités de la consommation selon les essences et selon les marchés. En particulier, on note :
 - au niveau des industries du bois, une baisse de la consommation aussi bien des feuillus (- 7 % par an) que des conifères (- 1,8 % par an),
 - au niveau des entreprises du BTP, une situation contrastée selon les essences :
 - feuillus : - 11,1 % par an,
 - conifères : + 1,9 % par an.

Evolution « 2001 – 2010 » du marché français des sciages

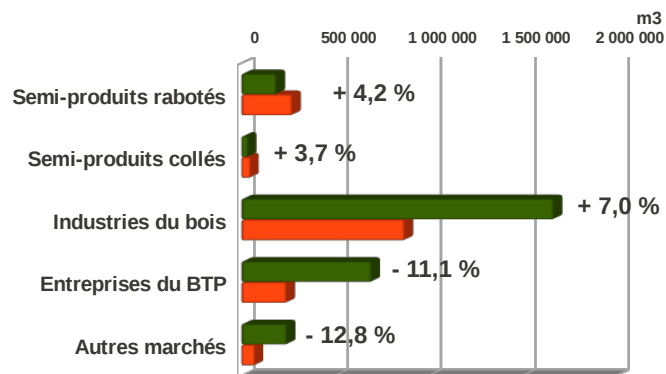
Sciages feuillus



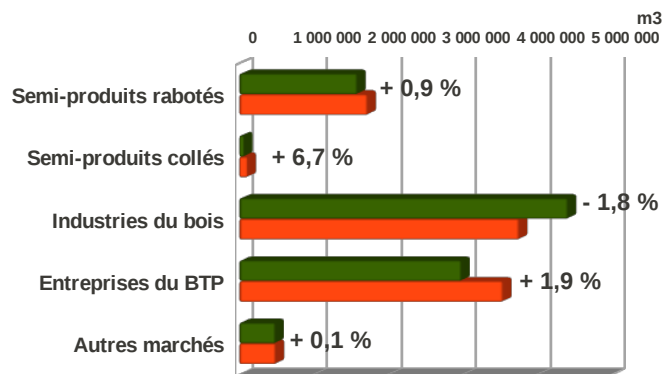
Sciages conifères



Consommation par grands marchés



Consommation par grands marchés



La production

En 2010, les scieries françaises ont produit 8,5 millions de m3 de sciages, dont un peu de plus de 80 % de conifères. Les dernières années de la décennie 90 avaient vu la production plafonner un peu au-dessus des 10 millions de m3. De 2001 à 2010, la production a baissé à un rythme annuel moyen de - 2,3 %, soit 1,1 point de plus que la baisse de la consommation. La baisse a affecté les conifères (- 1,2 % par an en moyenne) et, plus encore, les feuillus (- 5,8 % par an en moyenne).

Dans le secteur des feuillus, la baisse a moins affecté le chêne que les autres essences. La part du chêne dans la production de feuillus passe de 43 % en 2001 à 48 % en 2010. Dans le secteur des conifères, seul le douglas connaît une évolution positive, sa part dans la production passant de 9 % en 2001 à 10 % en 2010. Malgré une légère baisse, le sapin-épicéa reste la première essence avec une part de 55 % de la production en 2010.

Seules trois régions ont échappé à la baisse de la production entre 2001 et 2010 : l'Alsace, l'Auvergne et le Limousin. Quatre régions ont connu une baisse inférieure à la moyenne : Rhône-Alpes, Franche-Comté, Bourgogne et Midi-Pyrénées.

Le commerce extérieur

Les exportations de sciages français ont connu une légère baisse de 2001 à 2010, estimée à - 0,6 % par an en moyenne. Cette baisse est sensiblement inférieure à celle de la production, ce qui traduit une augmentation du taux d'exportation. Celui-ci est estimé à 12,6 % en 2010. Ce taux est nettement plus élevé pour les feuillus (27,7%) que pour les conifères (9,1%).

Les importations ont progressé entre 2001 et 2010 à un rythme moyen estimé à 1,8 %. L'évolution est très contrastée selon les essences puisqu'elle est négative pour les feuillus (-6,9%) et positive pour les conifères (+4%). Rapportées à la consommation, les importations pèsent 10,7 % pour les feuillus tandis qu'elles pèsent 34,7 % pour les conifères.

Les circuits de distribution

Le rôle de la distribution est particulièrement important sur le marché des entreprises du BTP, lequel représente 3,8 millions de m3 de sciages, soit un peu plus du 1/3 de la consommation totale.

En 2010, on estime que 90 % des sciages destinés aux entreprises du BTP passent par les circuits de distribution, 10 % étant vendu en direct soit en zone rurale soit à des entreprises présentant des capacités d'achat importantes.

La répartition par circuits de distribution a été évalué comme suit :

- agences négoce matériaux spécialisées « bois » : 55 %,
- agences négoce matériaux généralistes : 27 %,
- coopératives d'artisans : 7 %,
- Grandes Surface de Bricolage : 1 %.

Conclusion

Sur un plan macro-économique, le recul de la consommation de sciages et, plus encore, de la production ne peut être contesté sur les dix dernières années. A l'examen, on s'aperçoit toutefois que la baisse se concentre principalement, en terme d'essences, sur les feuillus, et, en terme de marchés, sur l'ameublement ainsi que, dans une moindre mesure, sur l'emballage. Le secteur de la construction continue pour sa part de tirer la consommation, ceci à deux niveaux :

- le niveau des sciages bruts puisque la consommation de sciages conifères s'est accrue de 1,9 % en moyenne sur la période,
- le niveau des produits « techniques » dérivés du sciage (bardage, bois d'ossature, bois collés, etc.) dont la croissance a été supérieure à 5 % en moyenne sur la période.

Concernant ces derniers, une étude complémentaire vient d'être engagée. Les résultats sont attendus à fin 2012.